Comité de secours pour les religieux français exilés

—o—

Dans une circulaire qui est un appel, le Comité rappelle la détresse des expulsés :

« Une partie des communautés se sont vues réduites à une profonde misère ; plusieurs religieuses sont mortes de privations ; beaucoup d'autres, insuffisamment nourries, n'ayant pour vivre que 0 fr. 10 ou 0 fr. 20 par jour, sont menacées du même sort. Il est impossible que la France, si large pour les blessés de ses alliés, ne se montre pas aussi généreuse pour ses enfants victimes de la plus injuste proscription. »

Par les soins du Comité, « 53 976 francs ont été distribués avant le 31 décembre aux 60 communautés les plus malheureuses, presque toutes de femmes, réfugiées en Angleterre, en Belgique, en Hollande, en Suisse, en Tyrol, en Italie, en Espagne et en Bulgarie. »

Mais, ajoute la circulaire, les besoins n'ont pas diminué, et nous aimons à penser que tous les catholiques de France se feront un devoir de répondre au cri de détresse de plusieurs milliers de leurs compatriotes persécutés et dépouillés.

(*La Croix*, 12-13 juin.)

La France à l'étranger

—o—

Plusieurs fois, nous avons eu l'occasion de signaler combien, par suite des mensonges des Agences, la France était inexactement jugée à l'étranger.

En voici une preuve de plus.

La *Patrie* de Montréal écrivait le 27 mai :

Le journal qui probablement a causé plus de tort à la cause catholique en France s'appelle la *Croix*.

La violence de ses dénonciations, quelque méritées qu'elles pussent être, déchaîne de formidables orages.

Le parti antireligieux ne demandait pas mieux que de trouver des prétextes pour accentuer sa campagne de persécution.

Il faut avoir un triple bandeau sur les yeux pour juger ainsi les choses.

La *Croix* n'est pas un journal violent, et nous devons sans cesse, au contraire, faire violence à notre plume et à celle de